



# APPEL DE CHARTRES

NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ



## EDITO

JOSEPH DARANTIÈRE

Chers pèlerins,

Nous sommes en novembre et déjà la fin de l'année calendaire commence à se faire sentir. Déjà les promotions pour les cadeaux de Noël affluent, les organisations de réveillons se dessinent, les festivités se préparent, sur le plan humain et matériel. Mais nous nous préparons également à débiter l'année liturgique, avec le temps de l'Avent qui s'annonce, et avec lui son cortège de messages de joie et d'Espérance. Mais qu'espérons-nous vraiment ? L'Eglise nous le rappelle avec ce mois particulièrement consacré aux défunts. Aussi, comme vous le verrez, dans ce numéro nous parlons de la mort, de nos morts, et surtout de la Vie après la mort. Rassurez-vous, ce n'est pas une rubrique nécrologique ni une commémoration morne que nous vous proposons mais un parcours des richesses que le Christianisme offre à une société angoissée par sa fin dès lors qu'elle s'est coupée de Dieu. C'est ce que Thibaud Collin nous rappelle, avec une brève genèse de cette rupture inaboutie car l'homme, perpétuellement insatisfait, ne peut être comblé que par Dieu.

Sans doute avez-vous été secoués par les derniers scandales qui frappent l'Eglise. Sans doute ressentons-nous de la colère envers les auteurs de scandale. Pourtant nous pouvons œuvrer pour leur salut par la prière, et nous pourrons continuer à le faire après leur mort, comme pour tous les défunts, en effet la prière des vivants peut beaucoup pour le purgatoire. D'où une modeste présentation du film "Entre Ciel et terre", qui nous rappelle cette possibilité et ce devoir de Chrétien. L'Espérance, vous la trouverez également avec le témoignage de Tony, qui fit son premier pèlerinage avec Notre-Dame de Chrétienté cette année. Et puisque Noël approche, voici quelques idées de cadeaux, en fin de numéro !

Bonne lecture et bonne préparation à l'Avent!



## DANS CE NUMÉRO

### LA MORT ET L'INQUIETUDE DU COEUR

Thibaud Collin,  
*Philosophe*

### ENTRE CIEL ET TERRE : rappel de notre devoir envers les défunts

Joseph Darantière,

### PORTRAIT DE PÈLERIN

Témoignage de Tony,  
*Converti, pèlerin du chapitre  
Notre-Dame d'Orient et  
d'Occident*

### Evènements et lectures

Une retraite pour débiter  
l'Avent, et si vous n'avez pas  
encore pris le temps, regardez les  
livres recommandés par NDC !



Thibaud Collin, philosophe

# LA MORT ET L'INQUIÉTUDE DU COEUR



Nous sommes entre la commémoration des fidèles défunts et la fête du Christ-Roi, autant dire dans le temps eschatologique, celui des fins dernières, au cœur de la vie et de la foi chrétiennes. La mort est cet immense massif à l'ombre duquel nous vivons. Nous pouvons nous en détourner, faire comme si elle n'existait pas. Mais au fond de nous-mêmes nous savons que la mort est une dimension essentielle de notre existence.

La mort est devenue dans nos sociétés postmodernes un tabou. Tout est fait pour la taire et la rendre invisible. Il suffit de relire une oraison funèbre de Bossuet, par exemple celle d'Henriette d'Angleterre, pour mesurer le chemin parcouru ! La mort est pour lui un tremplin vers Dieu ; elle doit donc être l'objet de notre méditation et nous devons consacrer notre vie à la préparer. Elle est cet instant de rencontre avec Dieu, lorsque le voile se déchirera et que notre vie sera jugée. Face à la réalité de la mort, dit Bossuet « la santé n'est qu'un nom, la vie n'est qu'un songe, la gloire n'est qu'une apparence, les grâces et les plaisirs ne sont qu'un dangereux amusement : tout est vain en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons devant Dieu de nos vanités, et le jugement arrêté qui nous fait mépriser tout ce que nous sommes. »

**"(...) Tout est vain en nous, excepté le sincère aveu que nous faisons devant Dieu de nos vanités, et le jugement arrêté qui nous fait mépriser tout ce que nous sommes. ."**

Or le monde moderne s'est constitué par le refus de considérer Dieu comme le Bien absolu auquel les individus et les sociétés doivent s'ordonner. La quête du salut a été perçue par la science politique moderne comme facteur de divisions sociales.



Il convient dès lors de fonder la vie politique non plus sur la recherche du bien commun mais sur la fuite du mal le plus primaire, capable de mettre tout le monde d'accord : la mort violente. Ainsi cette peur viscérale et pourtant méprisée par les héros antiques (Achille, Antigone, Socrate) et les martyrs chrétiens prend la place de l'amour de Dieu comme principe régulateur des mœurs. Thomas Hobbes (1588- 1679) est le grand théoricien de ce retournement qui prend sa source dans une nouvelle conception du désir humain. Celui-ci n'est plus compris comme une inclination naturelle vers le bien qui accomplirait la personne selon sa nature. Hobbes récuse Aristote mais aussi saint Augustin qui proclame dans le prologue de ses Confessions : « Vous nous avez créés vers Vous, Seigneur, et notre cœur est sans repos tant qu'il ne demeure en Vous. » Pour Hobbes, au contraire, « La félicité est la progression ininterrompue du désir d'un objet à un autre, l'obtention du premier n'étant toujours rien d'autre que le moyen d'atteindre le second. La cause en est que l'objet du désir humain n'est pas de jouir une seule fois, et pour un instant, mais d'assurer pour toujours le moyen de son futur désir. » (Léviathan, ch.11) Le désir devient sa propre fin car l'homme ne peut cesser de désirer ce qui lui permettra de garantir un désir futur possible. Hobbes vérifie a contrario sans le savoir la thèse de saint Augustin. Puisque le désir humain a pour objet le Bien absolu, il est naturellement infini. Dès lors, si l'homme nie l'existence de ce Bien qu'est Dieu, son désir infini ne sera jamais comblé par des biens finis. Il est alors condamné à une fuite en avant sans fin et le bonheur n'est plus le repos, c'est-à-dire la plénitude causée par l'union au Bien divin, mais le fait même de continuer à désirer. Telle est l'inquiétude fondamentale de l'homme sans Dieu, celle d'un errant vaquant de désir en désir pour finir par être submergé de dégoût face à une telle vanité.

Notre société de consommation ne peut que récuser la mort puisque celle-ci est vue comme la cessation de tout désir. La vie humaine dont le désir de Dieu a été décapité ne peut être qu'une agitation perpétuelle. Le divertissement ne peut supporter la perspective de la mort. Ce désir insatiable est en réalité la singerie diabolique de la vie éternelle. Comme le dit saint Grégoire de Nysse : « En cela consiste la véritable vision de Dieu, dans le fait de celui qui lève les yeux vers Lui ne cesse jamais de le désirer. (...) C'est là réellement voir Dieu que de ne jamais trouver de satiété à ce désir. » (La Vie de Moïse)

**La mort est cette porte qui nous fait entrer dans l'intimité du Roi.**

Par Joseph Darantière

# ENTRE CIEL ET TERRE : RAPPEL DE NOTRE DEVOIR ENVERS LES DÉFUNTS

Le mois de novembre était là, il avait commencé, comme chaque année, par les réjouissances de la Toussaint, et se poursuivait par l'Espérance à laquelle nous invite l'Eglise via la liturgie des défunts. C'est à cette occasion que Saje distribution a diffusé en France le film **Entre Ciel et Terre**, du réalisateur polonais Michal Kondrat. J'ai donc saisi l'occasion pour découvrir ce beau film documentaire portant sur ce sujet si délicat de la vie après la mort, et plus particulièrement sur les âmes du Purgatoire.

On a beau en avoir conscience, avoir reçu des enseignements au catéchisme, entendu des homélies bouleversantes ou lu des vies de Saints, ce film a le mérite d'être un rappel poignant du devoir que nous avons envers nos défunts. "Les morts ne peuvent rien pour eux-mêmes, mais les vivants peuvent encore quelque chose pour eux", m'avait dit un prêtre un jour. **Entre Ciel et Terre** l'illustre très bien et nous fait découvrir la diversité des Saints qui ont œuvré pour "les pauvres âmes". Le documentaire s'appuie notamment sur l'histoire d'une mystique polonaise ayant reçu de nombreuses manifestations de Saints avec des révélations sur l'attente des défunts achevant leur purification au Purgatoire. Même si cette mystique est peu connue, les figures qu'elle évoque incitent à découvrir ou redécouvrir des modèles tels que Jean Bosco, le curé d'Ars, Madeleine-Sophie Barat ou encore Sainte Faustine...

C'est aussi une belle invitation à se rendre au sanctuaire de Montligeon, lieu de prière au rayonnement mondial, dédié spécialement aux âmes des défunts et à l'accompagnement des vivants. Et c'est chez nous, en France, comment donc ne pas nous y rendre et porter nos intentions ? Rien que pour ce coup de publicité spirituelle, le film valait la peine. D'ailleurs quelle ne fut pas ma surprise, lors de la partie présentant Montligeon, de reconnaître parmi les pèlerins le fondateur et chef du chapitre des pèlerins d'Emmaüs (chapitre consacré à l'évangélisation) !



## SYNOPSIS

Que se passe-t-il lorsque l'on quitte ce monde ? Depuis la nuit des temps, les hommes se demandent ce qui les attend après la mort. Et bien que nul n'ait réussi à percer ce secret, quelques personnes à travers les âges semblent en avoir découvert davantage – comme Sainte Faustine Kowalska, Saint Padre Pio ou encore Stanislas Papczyński. Inspiré de témoignages de différents mystiques ainsi que d'analyses de théologiens et d'éminents scientifiques, *Entre Ciel et Terre* apporte un éclairage inédit sur ce qui s'avère être l'un des plus grands mystères de la foi : la vie après la mort.

## À PROPOS DU FILM

Ce documentaire réalisé par Michal Kondrat permet de mieux comprendre ce que l'Eglise catholique enseigne sur le sujet de la vie après la mort en s'appuyant sur l'Écriture, la théologie et ce que rapportent les saints et les mystiques. Plus précisément, le film questionne et explicite ce que la tradition catholique considère comme les « quatre dernières choses » : la mort, le jugement, le paradis et l'enfer. Il aborde également des questions complexes en rapport avec le purgatoire et la purification des âmes. Notamment, on y découvre le phénomène des « reliques du purgatoire », dont on connaît peu l'existence. Apparemment, certaines âmes du purgatoire laisseraient des empreintes physiques sur des objets pour faire connaître leur présence. Il existe même une galerie de ces objets dans un musée proche du Vatican. Enfin, le film évoque la question du suicide, celle des enfants mort-nés ou avortés et des pratiques occultes.

Il rassemble en une seule œuvre les expériences spirituelles de Fulla Horak, une mystique ukrainienne peu connue en France, les révélations de Saint Padre Pio, du Bienheureux Père Stanislas Papczyński, de Sainte Faustine Kowalska et les interventions de théologiens et scientifiques européens spécialistes de la question du salut de l'âme.

Il alterne entre des moments fictionnels, des images et vidéos d'archives, d'œuvres d'art sacrées, et de lecture en voix off des écrits de Fulla Horak et d'autres mystiques.

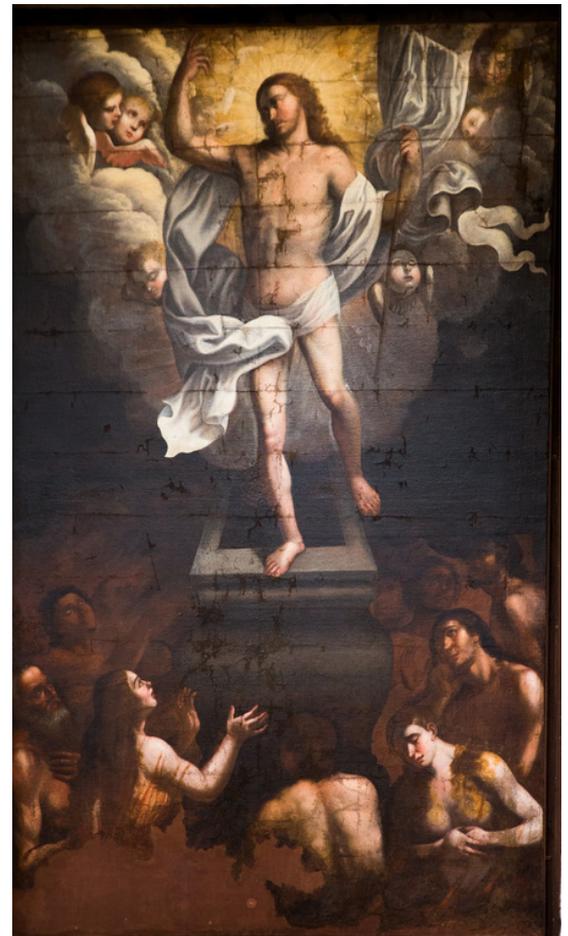


Aujourd'hui notre monde ne supporte plus d'aborder cette question de la vie après la mort. Le divertissement, contre lequel Pascal déjà nous mettait en garde, est aujourd'hui omniprésent, intrusif, presque dictatorial. Comme le disait Bernanos, "On ne comprend absolument rien à la civilisation moderne si l'on n'admet pas tout d'abord qu'elle est une conspiration universelle contre toute espèce de vie intérieure." Pour toutes ces raisons et pour le désarroi que suscite cette question chez ceux qui cherchent et que le monde ne peut apaiser ni combler, ce film a toute sa raison d'être.

Certes, il ne s'agit pas de sombrer dans une crainte des fins dernières, ni de faire de la mort une obsession. Mais il est bon de remettre au goût du jour la portée incalculable de nos prières, de nos sacrifices et des messes offertes pour le repos des âmes, car cette possibilité que Dieu nous donne et que l'Eglise nous enseigne est un signe de plus de Son Amour et de sa Miséricorde.

En sortant de la salle de cinéma, j'avais retenu un message : notre passage sur Terre et les épreuves que nous pouvons traverser sont la meilleure occasion de faire notre salut et de soulager la peine de ceux qui attendent de voir Dieu.

Que par sa Miséricorde, les âmes des fidèles trépassés reposent en paix. Amen



---

# PORTRAIT DE PÈLERIN

---

## Témoignage de Tony



**Merci Tony de nous consacrer ce témoignage. Vous avez fait le pèlerinage de Chartres pour la première fois cette année, quelles ont été les étapes qui vous ont amené à cette expérience ?**

Tout d'abord je vous remercie également de m'offrir cette opportunité et répons à vos questions avec grand plaisir.

Il me semble évident que le point de départ qui m'a amené à ce premier pèlerinage est d'abord mon retour à l'église depuis maintenant un petit peu plus d'un an (chose pour laquelle je remercie Marc, Sharbel et Arnaud qui je l'espère, liront ces lignes), en effet c'est d'abord en reprenant une vie spirituelle au sein de la belle paroisse de Saint-Roch à Paris que j'ai pu être amené à me voir proposer de participer à ce pèlerinage.

Bien que j'ai toujours eu un cœur chrétien (origine Polonaise oblige), je me privais à la fois de la messe et d'une façon plus générale d'une communauté spirituelle avec laquelle pratiquer et partager mon amour de Dieu, sûrement d'abord par paresse d'en chercher une.

Suite à cette arrivée très marquante pour moi dans une paroisse, j'ai donc naturellement appris de nouveau à vivre en communauté ma foi, ce qui a assurément revitalisé cette dernière et c'est pourquoi lorsqu'il m'a été simplement proposé de participer à ce pèlerinage, ma réponse n'a même pas fait l'objet d'une réflexion, je devais en être et peu importaient les difficultés qui se présenteraient.

**Qu'est-ce qui vous a marqué durant ce 40ème pèlerinage de Chrétienté ?**

Bien des choses, dans la mesure où c'était une première pour moi, tout était nouveau !

L'ambiance amicale de notre chapitre (Notre Dame d'Orient et d'Occident que je salue chaleureusement), certains topos très intéressants en cours de chemin, la météo agitée du premier jour qui n'aura pas manqué de me faire douter mais qui en fin de compte était une belle métaphore, le courage et la ténacité des enfants avec nous, de Ghassan qui était en fauteuil roulant et ceux qui l'ont bravement poussé peu importe les obstacles, le dévouement de ceux qui géraient le chapitre et je dirais surtout, l'arrivée à Notre Dame de Chartres qui a été une gifle monumentale émotionnellement et spirituellement.

Je dois sûrement en oublier dans ma liste, il y aurait tant à dire !

**Que se passe-t-il lorsqu'on arrive pour la première fois à cet évènement ? Qu'avez-vous pensé en voyant les pèlerins, les bannières, les chapitres ?**

Je dirais que j'ai d'abord été impressionné par tout ce monde, cela m'a fait du bien de voir qu'autant de chrétiens pouvaient encore se rassembler pour ce type d'évènement.

Les pèlerins, l'esthétique et l'ambiance donnaient une dimension presque épique de tout cela à mes yeux et j'étais ravi d'en faire partie, j'étais d'autant plus touché par ça du fait de le découvrir, n'étant pas à l'origine issu d'un milieu très pratiquant et/ou traditionnel.



### **Comment se passe le retour au quotidien après cette parenthèse de trois jours ? Y-a-t-il un impact sur la vie de Foi ?**

Le retour au quotidien est déjà dur physiquement entre la fatigue et les ampoules ! Mais mon âme était totalement revigorée, tout ce que j'avais enduré sur le plan physique n'avait que d'autant plus alimenté ma foi après ces trois jours qui m'ont semblé hors du temps une fois revenu. ("Toute cette souffrance, tu la donnes au Seigneur." me disait l'ami Sharbel)

Et effectivement, le désir très puissant de tirer des bénéfices d'une expérience aussi marquante a impacté non seulement ma foi, mais aussi ma personne dans les efforts que je fais pour en être une meilleure.

### **Pouvez-vous nous parler de la liturgie traditionnelle, qui est présente tout au long de ce pèlerinage, qu'en pensez-vous ?**

Difficile pour moi de parler en détail de la liturgie tout court, l'éloignement prolongé de l'église que je mentionnais plus haut fait que j'ai malheureusement énormément à rattraper sur mes connaissances en la matière, je compte bien faire que le temps combiné à la pratique me permettra de combler ces lacunes.

Je peux toutefois dire une chose après un an au sein de la paroisse Saint-Roch, la liturgie traditionnelle partage un point commun avec ma famille, je ne la connais pas entièrement mais je sais au moins cela, c'est désormais la mienne et j'y adhère de plein cœur.

### **Rendez-vous l'année prochaine ?**

Assurément !



### **Un message pour tous les pèlerins ?**

Prions le Seigneur que ce pèlerinage puisse encore durer des siècles ! Je pense sincèrement qu'il fait partie des choses qui font battre le cœur chrétien de ce pays, qu'il permet à beaucoup de convertis d'ancrer fermement leur foi et même parfois de piquer la curiosité d'autrui en dehors de notre communauté. (dans mon cas, des proches athées, musulmans et orthodoxes m'ont fait part de leur admiration pour cet acte de foi et membres de ma famille m'ont fait part de leur souhait de se joindre à nous l'année prochaine) J'en profite pour remercier du fond du cœur les bénévoles qui ont encadrés le trajet, les personnes qui ont géré notre chapitre, celles qui m'ont aidé d'une manière ou d'une autre (aucune attention n'est passée inaperçue, vous pouvez me croire) dans cette magnifique aventure et je me fais une joie anticipée de vous retrouver l'année prochaine.

ENTREZ DANS L'AVENT EN FAISANT

# UNE RETRAITE

AVEC NOTRE-DAME DE CHRÉTIENTÉ

LES 26 ET 27 NOVEMBRE 2022  
À L'ABBAYE DE FONTGOMBAULT

**"Rien ne remplacera  
jamais une messe pour  
le Salut du monde "**

Benoît XVI

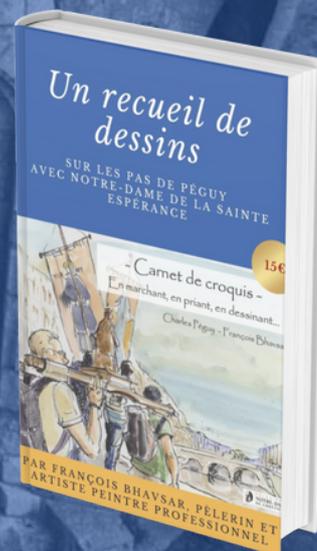
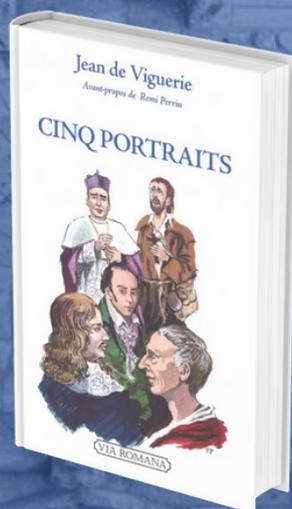
RETRAITE PRÊCHÉE PAR L'ABBÉ DE MASSIA,  
AUMÔNIER GÉNÉRAL

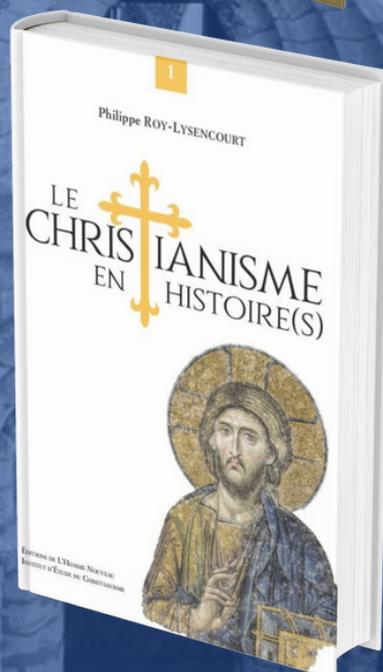
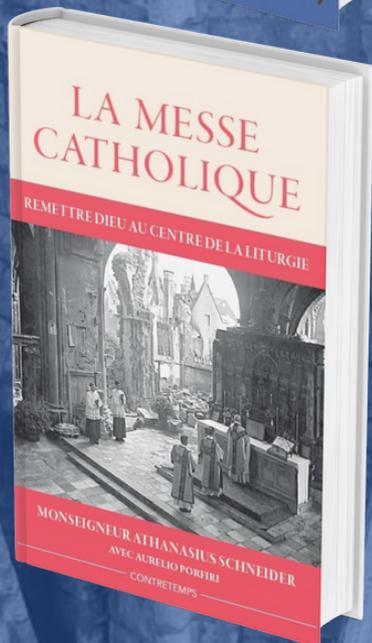
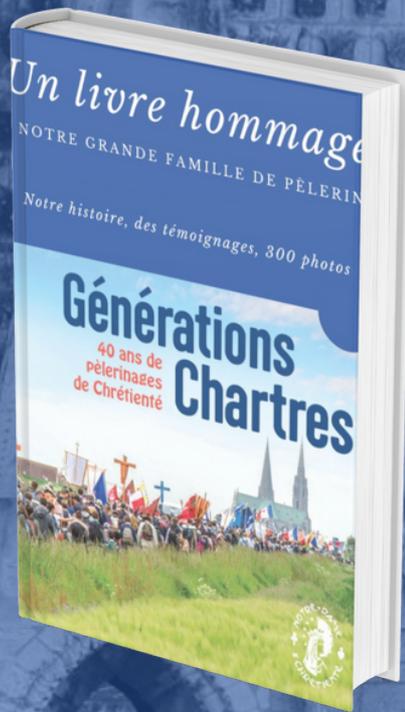
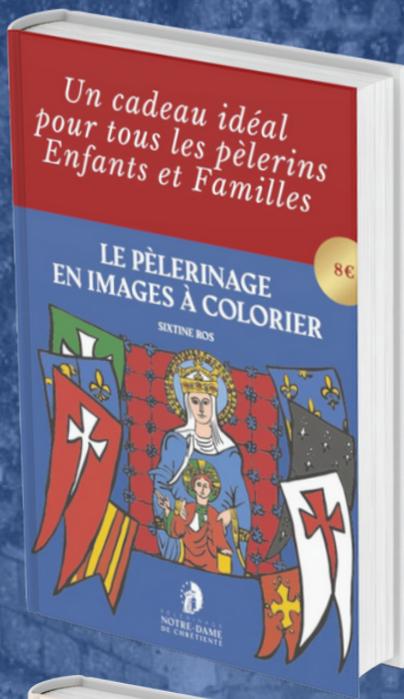


[Information et inscription sur le site](#)

## COIN DES LECTURES

(CLIQUEZ SUR LES LIVRES)







ASSOCIATION  
**NOTRE-DAME**  
DE CHRÉTIENTÉ

NOTRE-DAME DE PARIS,  
PRIEZ POUR NOUS,  
NOTRE-DAME DE CHARTRES,  
PRIEZ POUR NOUS,  
NOTRE-DAME DE LA SAINTE  
ESPÉRANCE, CONVERTISSEZ-  
NOUS !